

Journée d'étude

RELIRE DELTEIL À L'HEURE DE L'ÉCOLOGIE



VENDREDI 12 AVRIL
9H30-16H30

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Site Saint-Charles 2, salle des Actes

Accès tramway : lignes 1 et 4,
arrêt place Albert 1er Saint-
Charles

Crédit photo : Cl. G. Métairon & B. Cagnet (Toulouse), droits réservés. Coll. part.

Journée organisée par le laboratoire **Rirra 21** de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 (Pierre-Marie Héron), en collaboration avec Aude Bonord (Montpellier 3) et Marie-Françoise Lemonnier-Delpy (Université de Picardie Jules Verne)



Vendredi 12 avril

9h30 Ouverture

9h45 Marie-Françoise Lemonnier-Delpy

Le recyclage selon Delteil

Joseph Delteil fait du recyclage un art. Ni « *Homo detritus* », ni écrivain gaspilleur, il pratique sans cesse la récupération. Adeptes du « vivre de peu », hostile à la société de consommation, il adopte et défend un art de vivre fondé sur le réemploi et associé à une forme de frugalité. Lorsqu'il crée, il en est de même. Artisan prompt à utiliser tous les supports possibles d'écriture et de dessin, il se montre aussi grand réutilisateur de lui-même dans la genèse de ses textes. C'est pourtant le même Delteil qui n'a pas hésité à sacrifier une partie importante de son œuvre en 1960 (parution des *Œuvres Complètes* chez Grasset) avant de revenir sur sa décision en 1975. Le monde de Delteil est ainsi un monde où rien ne se perd et où tout peut renaître au gré de métamorphoses successives.

10h15 Émilien Sermier

« Le roman, c'est le grand Pan ! » La prose éco-romanesque de Delteil

« Le Roman, c'est le grand Pan ! » : à en croire cette définition donnée dans *Mes Amours... (...spirituelles)* en 1926, le genre romanesque serait pour Joseph Delteil conçu comme un organisme vivant et sauvage. Explorant cette analogie, cette présentation voudra ainsi examiner la manière dont l'écrivain a pu formellement faire entrer la « nature » dans ses récits des Années folles parisiennes (en particulier *Choléra*). Il s'agira de mesurer combien, aux antipodes du roman naturaliste mais dans le sillage plutôt d'un Rimbaud, Delteil invente une prose du monde et du vivant particulièrement énergique et mouvante, dans laquelle le narrateur lui-même se trouve incorporé. Cet examen permettra non seulement d'envisager par induction une certaine conception écologique, mais aussi de remettre en évidence l'originalité esthétique des romans de Delteil à l'époque moderne – tant ils produisent, pour reprendre des mots de Gracq, une « sève qui nous irrigue et nous recharge de vitalité » (« Pourquoi la littérature respire mal », 1961).

10h45 Pause

11h-11h30 Anne Chamayou

Le corps sacré des bêtes : l'amour animal dans l'œuvre de Delteil

Si Delteil n'a aucun doute sur l'existence d'une échelle des êtres, s'il place l'homme tout en haut d'une gradation qui va du physique au métaphysique, il a, et l'un des premiers, mis en avant la co-existence des êtres vivants, au sein d'une nature ramifiée et entièrement animée de sensations, de sentiment, voire de pensée. L'un des motifs qui permet d'explorer cette conviction est l'animal, sur lequel l'écrivain porte un regard passionné. Mais la passion, qui subjugue ou qui domine, est-elle l'amour, généreux, consenti, égalitaire? Que dit de l'humain l'omniprésence des animaux dans l'œuvre et qu'en est-il de leur relation? Quelle économie du vivant Delteil a-t-il pensé? On s'interrogera sur la nature des liens qui font tenir ensemble les animaux et les hommes dans l'œuvre de Delteil, à la fois ce qui irréductiblement les distingue et ce qui, malgré ces différences voire ces profondes étrangetés, les attache, les rend les uns aux autres infiniment précieux.

À L'HEURE DE L'ÉCOLOGIE

Site Saint-Charles 2, salle des Actes.

14h15 Aude Bonord

La vertu du « sauvage ». Delteil et la reconquête de la nature

Il s'agira de montrer les différentes facettes du « sauvage » selon Delteil et les significations qu'il donne à cet idéal. Le lien avec ses mythologies personnelles montre combien il dépasse un sens seulement sociologique de « surréaliste en sabots ». Il modélise en effet un rapport de l'homme à la nature, mais aussi une posture d'écrivain et des principes esthétiques.

14h45 Pierre-Marie Héron

Jésus II, version de 1947 : un livre contre la « condition humaine »

Sur fond de réchauffement climatique, les discours écologistes d'aujourd'hui prennent volontiers des accents d'épopée, en invitant au sursaut héroïque, à la rupture avec des modes de vie délétères, au combat contre tout ce qui met la planète au défi de survivre. Ce ton épique à propos de survie du monde, on le trouve déjà, il y a huit décennies, dans *Jésus II* (1947), mais assumé sur un mode aussi frénétique que drolatique et assorti, dans l'édition originale de ce conte philosophique, d'un curieux appel aux lecteurs percutés par le livre à rejoindre son auteur dans une sorte de communauté idéale dispersée, une société secrète de sages, dont l'avenir a montré qu'il n'a eu aucune suite sous cette forme. Dans cette communication, on s'intéressera à la tension entre « condition humaine » et condition terrestre qui habite l'approche résolument spéciste de Delteil ; au style épique adopté pour mettre la pression sur le lecteur ; à la curieuse option carnavalesque qui s'y superpose, par laquelle un message de soi-disant bon sens, l'appel à *dénaturer la nature*, est raconté dans un « style de fou » ; et, pour finir, au beau ratage, pragmatiquement parlant, de la « Lettre au lecteur » finale et peut-être bien du livre tout entier.

15h15 Pause

15h30 Mathieu Gimenez

Delteil à l'épreuve de l'écopoétique chrétienne

Avec *Jésus II*, Delteil fait le pari d'une parole qui soit aussi mise en action, le pari d'une littérature qui serait un lieu de sauvegarde et de création, lieu où l'on pourrait redevenir humain, c'est-à-dire sauvage. Son « Mobilisez-vous » (variante delteillienne du « convertissez-vous » évangélique) se veut le premier acte de résistance face aux multiples crises que rencontre la société moderne. Pour répondre à ces crises, l'écrivain met en récit la manière dont une attitude chrétienne (sorte de conversion écologique avant l'heure) pourrait court-circuiter le monde moderne et constituer une révolution à la hauteur des enjeux écologiques. Lors de cette communication, je souhaite interroger le lien entre le discours delteillien et cette attitude chrétienne qu'incarnent les personnages de *Jésus II*, François d'Assise et, de façon prémonitoire, Saint Don Juan.

16h15 Fin

RELIRE DELTEIL À L'HEURE DE L'ÉCOLOGIE : SUITE

Samedi 13 avril, de 14h à 15h30
Médiathèque centrale Émile-Zola, salle Cinéma et Rencontres

Table ronde avec Magali Arnaud (modératrice), Aude Bonord, Robert Briatte, Gilles Gudin de Vallerin, Jean-Paul Court, Marie-Françoise Lemonnier-Delpy, suivie d'un échange avec le public.

L'œuvre de Delteil est-elle soluble dans l'écologie ? Peut-on y trouver une défense et illustration de l'environnement naturel contre les dérives et menaces de l'activité humaine ? Delteil lanceur d'alerte ? Pour redécouvrir et évaluer la force d'insurrection de son œuvre aujourd'hui, sans transformer en militant un écrivain qui fut toujours rétif aux doctrines, la rencontre privilégiera quelques livres clés :

- *En robe des champs* (1934)
- *Jésus II* (1947)
- *François d'Assise* (1960)
- *La Deltheillerie* (1968)

Exposition de livres et documents du Fonds Delteil de la Médiathèque.
Comptoir de livres de Delteil par la librairie Sauramps.

Rencontre organisée en partenariat avec la Médiathèque centrale Émile-Zola.

UN DIMANCHE CHEZ JOSEPH ET CAROLINE, LECTURES CHAMPÊTRES

Dimanche 14 avril entre 11h30 et 17h
Dand le jardin de la Tuilerie de Massane à Grabels

Manifestation organisée par la Ville de Grabels

Renseignements : Direction Culture et Communication, Juliette Escolano

Tel : 04 67 10 04 02 / j.escolano@ville-grabels.fr

